

Intervention de Philippe Audic, Président du Conseil de développement

Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs,

Madame la Présidente, nous sommes très heureux de vous accueillir et je veux d'abord vous remercier de nous consacrer du temps. Votre présence ici ce soir est un témoignage de l'intérêt que vous portez au Conseil de développement mais aussi plus largement de l'intérêt que vous attachez à la qualité du débat public dans cette métropole.

Avec vous, j'ai aussi le plaisir de saluer tous ceux qui participent aux travaux du Conseil, les visages anciens comme les nouveaux qui nous ont rejoints en 2015.

À tous les anciens participants, je voudrais dire combien j'apprécie leur engagement et leur disponibilité.

Et à tous les nouveaux, je voudrais dire que je compte sur eux pour enrichir notre travail en y apportant un souffle nouveau.

Anciens et nouveaux, je vous remercie tous pour votre envie de débattre, de proposer et de participer à la construction de l'espace de vie que nous partageons. Dans un contexte où la notion de citoyenneté est souvent malmenée, cet engagement est rassurant et participe à cette "métropole du commun" que vous évoquez souvent Mme la Présidente et dont vous avez fait l'un de vos objectifs.

Notre rencontre s'inscrit aussi dans le cadre de l'application de la loi de réorganisation territoriale de la République, dite loi NOTRE, qui a conforté la mission des Conseils de développement auprès des collectivités publiques.

Je ne vais pas faire ici le bilan détaillé de l'année 2015 pour le Conseil de développement mais simplement souligner devant vous, Madame la Présidente, quelques points qui me paraissent importants :

- Le premier concerne bien sûr le débat sur la Loire

Cette initiative a été un succès et le Conseil de développement y a très largement participé. D'abord parce qu'il a inspiré une partie de la méthodologie du débat mais aussi parce qu'il a nourri les échanges en permanence selon sa méthode habituelle du "festival off". Les événements de ce débat ayant connu une très forte audience publique ont été, pour partie, organisés par le Conseil de développement. Je pense à la table ronde sur les sports nautiques pilotée par Franck Barrau ou à la soirée Cobaty concoctée par Gérard Bourgoïn. Ou encore au débat organisé par l'ANEF sur le Port urbain.

Le Conseil a aimé ce débat et sera donc très attentif aux suites qui lui seront données. Nous avons noté avec intérêt la mise en œuvre de la conférence de suivi des engagements pris par la métropole. C'est une avancée significative que le Conseil complètera volontiers en assurant lui-même son propre suivi... toujours dans le cadre du festival off...

- Le deuxième point concerne l'activité, plus classique pour le Conseil, de réponse aux saisines de la métropole ou du pôle métropolitain

Sous la houlette de Michel Jouvét, un groupe de travail a produit un document de réflexions et de propositions pour la préparation du Plan Local d'Urbanisme Métropolitain, plus exactement pour le Projet d'Aménagement et de Développement durable. En langage urbain, on parle de PADD du PLUM... ce qui montre qu'il y a encore du chemin à faire en matière de vocabulaire pour stimuler la participation des citoyens.

Ce travail, qui va se poursuivre en 2016, me paraît intéressant à plusieurs titres. D'abord parce qu'il questionne l'action publique sur des thématiques décalées, je pense notamment à la question des politiques du temps à laquelle la métropole nous paraît encore trop peu sensible. Ce travail permet aussi de tisser une relation de travail suivie constructive avec la métropole. À ce titre, le lien établi avec Pascal Pras, Vice-Président de Nantes métropole chargé de l'urbanisme, me paraît tout à fait significatif.

À une autre échelle, celle de Nantes-St Nazaire, nous confortons la relation entre les Conseils de développement dans le cadre de la révision du SCOT, autre acronyme peu parlant pour les habitants. Cette coopération avec les territoires proches, à l'échelle des habitants, est une des conditions de l'appropriation du pôle métropolitain.

- Le troisième point a trait aux auto-saisines du Conseil de développement

C'est un point important et nous verrons tout à l'heure que les nouveaux membres sont très demandeurs de débats sur les thèmes les plus variés et pas toujours les plus habituels. C'est un signe intéressant qui montre que les citoyens souhaitent s'approprier la métropole à partir de réflexions qui ne sont pas forcément celles des experts.

À titre d'exemple, je voudrais souligner ici la qualité du document produit par le groupe de travail initié par Alain Grand Guillot sur l'apprentissage précoce des langues. Il a permis des auditions d'experts et d'universitaires tout à fait intéressants mais il a surtout mis en lumière que le débat métropolitain pouvait s'inscrire ailleurs que dans les indicateurs traditionnels de l'attractivité. Il pourrait être utile que la métropole se saisisse de cette thématique.

- Le quatrième point est lié aux précédents et s'incarne dans le concept "d'université des citoyens"

C'est ce que nous développons avec la revue Place Publique et le CCO. Cette mission d'information et de formation citoyenne est essentielle dans la période que nous traversons. Nous avons besoin de penser... et de penser sereinement. Pour cela, il nous faut le temps de l'écoute, de l'échange et du dialogue. Au milieu d'un débat intellectuel national qui privilégie souvent l'invective à l'argumentation, nous essayons de créer quelques "éclaircies", quelques "oasis" qui permettent à chacun d'appréhender le réel sans vouloir le faire entrer dans le prêt-à-penser, de quelque bord qu'il soit.

- Enfin je voudrais revenir sur la coopération que nous avons engagée depuis plusieurs années avec les jeunes volontaires du service civique

On reproche souvent au Conseil une moyenne d'âge trop élevée. Alors, plutôt que faire venir les jeunes, nous avons choisi d'aller vers eux. Chaque année, nous organisons des opérations spécifiques avec eux, nous l'avons fait pour la démarche Ma Ville demain et pour les élections municipales de 2014 à Nantes. Vous aviez vous-même, Madame la Présidente, fait l'expérience du dialogue avec eux lors d'un speed-dating ici même.

Dans le même esprit, nous organisons dans quelques jours une rencontre avec des chefs d'entreprise. L'objectif est de créer du lien et de démystifier la création d'entreprise chez les jeunes.

Cette relation établie avec ces jeunes volontaires est essentielle. Elle permet de prendre le pouls d'une jeunesse pleine de projets mais qui se défie de plus en plus des Institutions. Du point de vue de la vie démocratique, il y a une interrogation très sérieuse pour l'avenir.

J'ai souhaité évoquer rapidement ces quelques points pour situer l'esprit dans lequel nous travaillons au quotidien :

- celui du bénévolat des membres qui n'est pas un engagement à plein de temps
- mais celui aussi du sérieux de la réflexion qui est une volonté permanente.

Dans un paysage participatif dense et foisonnant, dans lequel chaque habitant peut trouver différents canaux pour s'exprimer à toutes les échelles du territoire, nous essayons de proposer une voie de débat public qui ne soit pas que la seule addition de "demandes", si légitimes soient-elles.

Nous pensons que la participation citoyenne, ça n'est pas seulement "je voudrais" mais que ce doit être surtout "nous voudrions". Dans ce monde contemporain si friable dans lequel nous manions souvent des principes que nous n'appliquons pas, il nous faut rechercher non pas des consensus mais des convergences.

Pour cela, il faut du décalage, voire de l'impertinence pour dépasser les lieux communs du "vivre ensemble" ou du "pour tous", qui ne sont souvent que les béquilles du discours public.

Nous avons besoin de redéfinir ce que nous partageons dans notre vie de citoyen. Nous n'avons pas nécessairement besoin de "nous aimer les uns les autres" mais nous devons être capables collectivement de définir le contrat civique qui nous lie. C'est en quelque sorte une définition pour la République.

Dans ce contexte, et à notre échelle, notre mission est à la fois modeste et très ambitieuse : c'est celle de fabriquer de la "qualité citoyenne". Cela n'exclut ni la critique, ni la contestation, ni l'opposition, bien au contraire, mais cela exige de la qualité de débat, de l'écoute, du dialogue et de la distance vis-à-vis des causes militantes.

C'est en ce sens que nous rejoignons volontiers votre idée de la co-construction, dans la mesure où elle permet le croisement permanent du descendant (la proposition du décideur) et l'ascendant (l'initiative des habitants). L'élu n'est pas détenteur de la vérité universelle, l'habitant non plus. Cette co-construction doit être une exigence démocratique pour élever le niveau de conscience citoyenne dans un contexte où les habitants se vivent souvent comme des clients-consommateurs de politiques publiques face à des élus-prestataires.

Voilà ce que je voulais vous dire, Madame La Présidente, pour ouvrir notre assemblée plénière de ce soir qui a un double objet :

- d'abord présenter rapidement nos pistes de travail pour 2016 et les années suivantes
- et ensuite de vous laisser la parole avant d'ouvrir un dialogue libre avec vous